LE VÉTéran

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

Volume 29 : Hiver 2015

L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec décerne la médaille de Saint Éloi 2014 au Dr Armand Tremblay

Dr Joël Bergeron - Dr Armand Tremblay - Dr Gaston Roy
(Photo : Maryse Massy, OMVQ)

C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance que l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec a décerné la médaille de Saint-Éloi au Dr Armand Tremblay le vendredi 31 octobre 2014. La médaille lui fut remise par le Dr Joël Bergeron, président de l'Ordre et le Dr Gaston Roy, président de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, s'est chargé de présenter la biographie du Dr Armand Tremblay.
(suite à la page 3)

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS 2014-2015 :

Président : Gaston Roy
Vice-président : Raymond Racicot
Secrétaire-trésorier : Armand Tremblay
Conseiller : André Bisaillon
Conseiller : Yvon Couture
Conseiller : Jean-Louis Forgues
Conseiller : Gilles Lepage

Assis : A. Tremblay, G. Roy, R Racicot
Débout : A. Bisaillon, Y. Couture, J-L. Forgues, G. Lepage (Photo SCPVQ)

Le VÉTéran est le journal de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Il est publié une fois l'an.
3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, (Québec). J2S 7C6

Production :

Raymond Racicot, Gilles Lepage, Gaston Roy, Yvon Couture, Jean-Louis Forgues Armand Tremblay, André Bisaillon
Lecture : André Bisaillon et Gilles Lepage
Mise en page : Armand Tremblay.

Table des matières

Médaille de St-Éloi 2014 au Dr Armand Tremblay……1-3
Activités de la SCPVQ 2-3
Mots du président – Dr Gaston Roy 4
Bourses V.T. Daubigny 5
Dr Sébastien Kfoury, conférencier au brunch 6
Dr André Lagacé, prix Victor Daubigny 2013 6-7
Participants au brunch du 4 mai 2014 8-9
Dr Yvon Couture, Manuel de médecine des bovins 10
Biographie Dr A. Frappier – Dr G. Lussier 11-13
Musées vétérinaires – J-L Forgues 14-18
Médecins vétérinaires décédés en 2014 18-19
Dons à la SCPVQ 19-20
Dr Benoit Dumas, doyen des vétérinaires 21
Médecins vétérinaires en politique 22-23
Mosaïque de la classe de 1965 24

Activités de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) en 2014-2015.

Par Armand Tremblay, secrétaire

Le travail de classification des collections d'instruments, de la pharmacie ancienne, des seringues et des appareils, est terminé. La liste détaillée est disponible et elle est accompagnée des photographies de ces objets. Tous les éléments des collections sont sauvegardés dans le local 1620 du pavillon 1600 sur le campus de la Faculté.

Pour notre collection de plus de 2900 livres, la classification des volumes publiés avant 1890 est terminée. Elle compte 50 titres sous la forme de livres et 65 titres sous la forme électronique. La liste détaillée des volumes et des livres électroniques traitant de sujets reliés à la médecine vétérinaire est disponible et elle représente en partie les livres disponibles pour la première bibliothèque de l'École vétérinaire française de Montréal en 1886. Le travail de classification se poursuit pour les livres des deuxième et troisième groupes soit ceux dont la date d'impression se situe entre 1891-1928 et après 1929. Ces livres sont classés sur les rayons de 12 bibliothèques.
Nous préparons, comme à chaque année, la publication du numéro annuel de la SCPVQ **(**le VÉTéran no. 29, Hiver 2015**)** et le brunch annuel. Cette année ce dernier se tiendra le dimanche 3 mai 2015, au Club de Golf de Saint-Hyacinthe.

Nous avons fait l'inventaire et la classification des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire reçus de 16 donateurs au cours de la dernière année.

La société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois s'est dotée d'un nouveau logo au cours de la dernière année. Ce logo est l'œuvre de M. Mathieu Dobchies de la Faculté de médecine vétérinaire

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

La médaille de Saint Éloi 2014 au Dr Armand Tremblay (suite de la première page)

Remerciements du Dr Armand Tremblay

Je suis très honoré de recevoir cette haute distinction de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec. Dr Joël Bergeron, président de l'Ordre des médecins vétérinaires et membre du conseil d'administration**,** merci d'avoir retenu ma candidature pour la médaille de St-Éloi. Je l'accepte avec fierté et humilité.
Dr Gaston Roy, merci pour ta présentation et ta ténacité à faire reconnaitre les mérites de tes collègues vétérinaires et merci à mes confrères de la promotion 1964 qui m'accompagnent et viennent partager les honneurs de cette médaille.

Ma passion pour la médecine vétérinaire a débuté en septembre 1959 et elle est encore très présente en 2014, déjà 55 ans. Comme professeur pendant 35 ans à la faculté de médecine vétérinaire, j'ai eu le plaisir de vous rencontrer régulièrement, la plupart d'entre vous, lors de vos études.

En début de carrière j'ai orienté ma recherche vers l'étude des problèmes de santé des bovins laitiers en particulier des maladies d'origine alimentaire. J'ai fait part des résultats de recherche à maintes occasions aux confrères en pratique bovine comme conférencier lors de congrès, de sessions de formation ou de stages. Des rencontres avec des groupes importants de producteurs laitiers 3 à 4 fois par année m'ont permis de vulgariser mes connaissances de la vache laitière, de faire comprendre ses particularités, ses limites, et de proposer de moyens pour obtenir la performance désirée des vaches de ces producteurs.

Je croyais bien qu'avec la retraite de l'enseignement que mes activités en médecine vétérinaire étaient terminées. Et bien non! Pour aider mes anciens professeurs les docteurs Olivier Garon, Jean-Baptiste Phaneuf, Clément Trudeau, j'ai participé aux activités de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Cette société est l'œuvre d'un de nos collègues vétérinaires le Dr Michel Pepin. Dans la foulée des fêtes du centenaire en 1986 et du congrès mondial vétérinaire de Montréal en 1987, Le Dr Pepin a proposé la création d'un organisme voué à la conservation du patrimoine vétérinaire et à la promotion de l'histoire de la médecine vétérinaire du Québec.

L'organisme existe toujours. Ses locaux sont situés au pavillon 1600 de la rue des vétérinaires sur le campus et il est responsable de la conservation de la très grande quantité d'archives, d'objets, d'instruments, de livres et de photos, accumulés depuis 1886 par les écoles vétérinaires du Québec.

L'inventaire de ce patrimoine vétérinaire québécois est presque terminé et il s'ajoute à chaque année de nouveaux objets provenant de dons remis par des vétérinaires retraités, des successions, les autorités de la faculté ou des vétérinaires encore actif. Ces dons enrichissent nos diverses collections.

Nous espérons qu'un jour plusieurs éléments de ces collections se retrouveront dans un musée de la médecine vétérinaire.

Merci à tous pour ce merveilleux moment.

MOT DU PRÉSIDENT

Dr Gaston Roy

La bourse Victor-Théodule Daubigny

En 1987, lors du lancement de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, les objectifs suivants étaient visés en priorité soit (A) : «promouvoir toute activité ayant pour but de mettre en valeur et de faire connaître l'histoire et le patrimoine vétérinaire québécois», et (B) «recevoir des dons pour des fins charitables».

Grâce aux dons reçus depuis la fondation, la Société a créé en 2009 une bourse d'études au montant de 1100.00$. Cette généreuse bourse portant le nom de Victor-Théodule Daubigny doit être remise annuellement à un (e) étudiant (e) du premier cycle de la Faculté de médecine vétérinaire afin de souligner l'excellence d'un travail ou de permettre la réalisation d'un stage en santé publique vétérinaire. Cette bourse Victor Théodule Daubigny veut sensibiliser les étudiants (es) de la Faculté au rôle important, du Dr Daubigny, en santé publique au cours des années 1895 et 1908, dans le contrôle de la tuberculose bovine et pour l'amélioration de la qualité du lait. Nous savons tous que Victor-Théodule Daubigny est considéré aujourd'hui comme le père de l'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec.

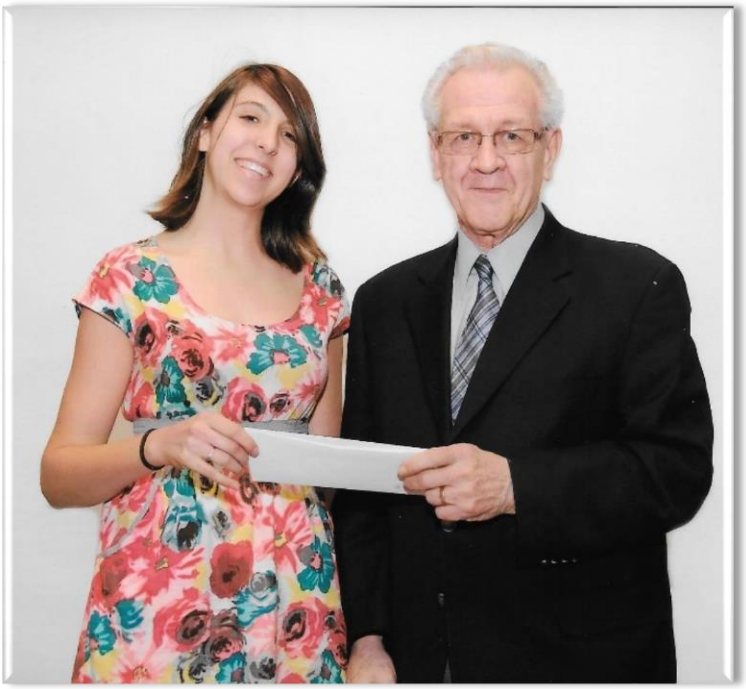
En 2011, la Société a accordé la première bourse à Mme Andréanne Cléroux pour l'aider à réaliser un stage en santé publique au Nunavik. En 2012, la bourse fut remise à Mme Mylène Bastien-Larochelle pour un travail intitulé : la tuberculose à l'interface homme-animal est-elle une problématique en particulier chez les autochtones du Québec? En 2013, la récipiendaire fut Mme Véronique Parent qui a fait un stage en épidémiologie à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. En 2014, la lauréate a été Mme Géraldine-Guy Gouin.

En terminant, le Dr Michel Carrier, doyen de la Faculté, remercie la Société pour sa générosité et mentionne que notre soutien représente une belle marque de confiance envers la génération montante.

Le 17 octobre 2014, le Faculté de médecine vétérinaire avait organisé une journée des retrouvailles pour souligner le cinquantième anniversaire de la promotion 1964. Quatre des membres du conseil de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire, de la promotion 1964, étaient présents à l'événement et ils ont profité de cette occasion pour remettre au doyen un chèque de 2200.00$ pour les bourses Victor-T. Daubigny des deux prochaines années (2014 et 2015).

Les docteurs Gilles Lepage, Michel Carrier (doyen), Gaston Roy (président de la SCPVQ), Armand Tremblay et Jean-Louis Forgues. (photo Marco Langlois)

La bourse Dr Victor-Théodule Daubigny 2013 a été remise à Mme Véronique Parent, étudiante en 5ième année en médecine vétérinaire lors de la cérémonie des prix et bourses le 14 février 2014. Le Dr Yvon Couture a remis la bourse au nom de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. (photo Marco Langlois)



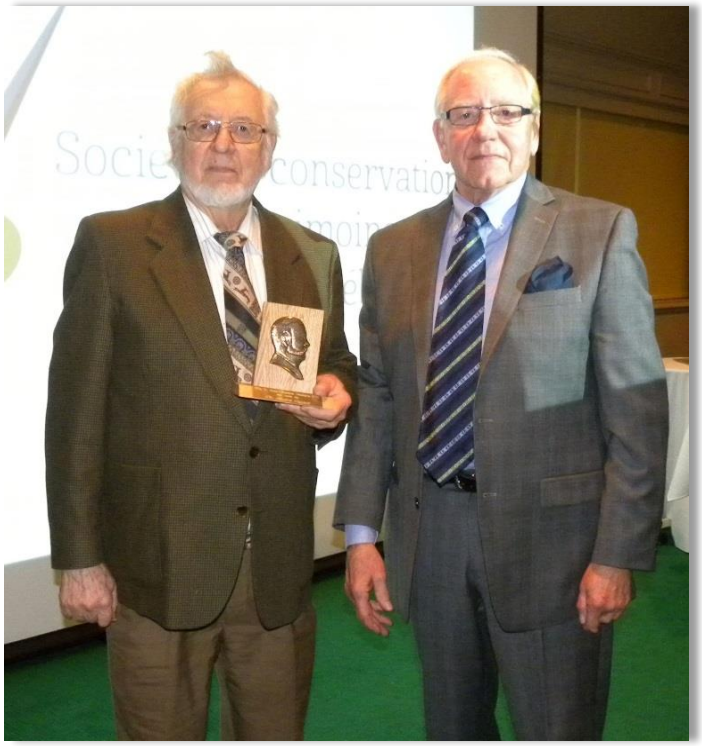
Le Dr Yvon Couture a représenté la SCPVQ lors de la cérémonie annuelle des prix et bourses, le vendredi 13 février 2015 pour remettre la bourse Dr Victor Théodule Daubigny 2014 au montant de 1 100 $ à Madame Géraldine-Guy Gouin. (photo Marco Langlois)

(Photo SCPVQ)

Le Dr Gaston Roy a présenté le conférencier au brunch annuel de la SCPVQ, du 4 mai 2014, le Dr Sébastien Kfoury**.** Ce dernier a obtenu son doctorat en médecine vétérinaire en 2000 et a complété un internat en sciences vétérinaires, petits animaux en 2001 à la faculté de médecine vétérinaire de l'université de Montréal.

Dr Sébastien Kfoury a de la facilité à vulgariser et à parler de la médecine vétérinaire. Pas étonnant qu'il soit devenu le vétérinaire le plus médiatisé du Québec. Ses émissions télévisées Animo et la brigade Animo de Radio-Canada ont conquis des milliers de personnes de tous âges, passionnées comme lui par les minous et les pitous.

Le titre de la conférence du Dr Kfoury était : « Relations entre les humains et les animaux à travers le monde ».



Dr André Lagacé reçoit le prix Victor Théodule Daubigny 2013 du Dr Gaston Roy président de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

L'événement s'est déroulé le dimanche 4 mai 2014 lors du brunch annuel de la Société.

Le Dr Yvon Couture a présenté les éléments importants de sa brillante carrière.

Dr André Lagacé, une brillante carrière

Par Dr Yvon Couture

Dr André Lagacé

Originaire de la région maskoutaine, le Dr André Lagacé a vu le jour en 1930. À la suite de son programme d'étude secondaire à St-Césaire, il fit une année préuniversitaire à Oka.

En 1948, il opta pour l'aviation, cependant l'année suivante, il s'inscrivit en médecine vétérinaire d'où il obtint son DMV en 1954. Boursier du Conseil de Recherches agricoles du Québec, il poursuivit ses études en anatomie pathologique à Colombus Ohio. En 1957, détenteur de ses diplômes de M.Sc. et de PhD., il accepta un poste de professeur en pathologie à l'École de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe. De 1959 à 1961, après une courte période à l'Institut de Recherches de Hull, il a continué sa carrière en recherches en Ohio.

De retour définitivement à St-Hyacinthe en 1961 comme professeur en pathologie, il est élu directeur du département de pathologie et de microbiologie, poste qu'il occupera une dizaine d'années. Au cours de cette période, il instaura les programmes de deuxième et de troisième cycles, il dirigea les premiers étudiants au programme de maîtrise de l'École de médecine vétérinaire. En 1972, il a accédé au poste de vice-doyen aux affaires académiques, à cette fonction, il pilota de mains de maître la refonte du curriculum axée sur l'enseignement systémique et coopératif ainsi que les cours et stages à options.

En plus d'avoir participé à la plupart des comités de l'École et de la Faculté de médecine vétérinaire, il a été le premier vétérinaire canadien mandaté par l'Association canadienne des vétérinaires comme observateur auprès du comité d'évaluation lors des visites des Facultés vétérinaires. Il a aussi siégé au Conseil du Collège des médecins vétérinaires du Québec, membre du conseil de l'Association canadienne des vétérinaires ainsi que membre du Bureau National des examinateurs de cette même association et membre du Conseil de l'Association canadienne des Pathologistes vétérinaires. Il fut également le premier vétérinaire à siéger au Conseil des Recherches agricoles du Québec.

Les étudiants appréciaient son enseignement, l'attribution du « Norden Distinguished Teacher Award » en 1971 en témoigne. Le Dr Lagacé possédait cette qualité de pouvoir simplifier les notions complexes et d'en extraire l'essentiel. Tout au cours de sa carrière, il s'est préoccupé d'être aux aguets des changements afin d'améliorer la formation des étudiants, il s'est intéressé aux maladies respiratoires des bovins et des porcs. Au début des années quatre-vingt, ses travaux sur les bélugas ont permis à la Faculté de développer une expertise reconnue dans ce domaine. L'ensemble de ses recherches et de son enseignement s'est traduit par une trentaine de publications et autant de communications principalement à des congrès vétérinaires provinciaux et nationaux.

En 1995, le Dr Lagacé prenait une retraite bien méritée, l'année suivante, l'Université reconnaissait l'ensemble exceptionnel de sa carrière professorale en lui octroyant le titre de professeur émérite. Pour une autre fois, il fut le premier professeur ayant réalisé toute sa carrière à la Faculté à recevoir cet honneur.

Au cours de ces 35 années de carrière, il a été très bien secondé par son épouse Jeannine; leur famille comprend trois enfants et huit petits-enfants.
Nos plus sincères félicitations au Dr André Lagacé et en reconnaissance de cette brillante carrière, c'est avec grand plaisir que la Société vous attribue le prix Victor-Théodule Daubigny 2013.

Participants au brunch annuel de la SCPVQ le dimanche 4 mai 2014 au Club de Golf de Saint-Hyacinthe

Drs Jean-Marc St-Yves, Alain Moreau, Gilles Lepage, Raynald Roy et Pierre Brisson

Drs Grégoire Marsolais et Michel Morin

Drs Jean-Denis Roy et Georges-Henri Hudon
(promotion 1964)

Dr Paul Cusson et son épouse
(promotion 1962)

Quatre membres du Conseil de l'APRès-FMV
Drs André Bisaillon, Armand Tremblay, Serge Larivière et André Vrins

Dr Richard Bérubé et son épouse
(promotion 1962)

Drs Jean-Denis-Roy, Gérard Senay, Jacques Demers et Maurice Desrochers

Drs Raymond Racicot et René Dubuc (promotion 1963)

Drs Raymond Roy, Daniel Bousquet et Denis Sanfaçon

Drs Jean-Robert Théoret et Michel Beauregard (promotion 1954)

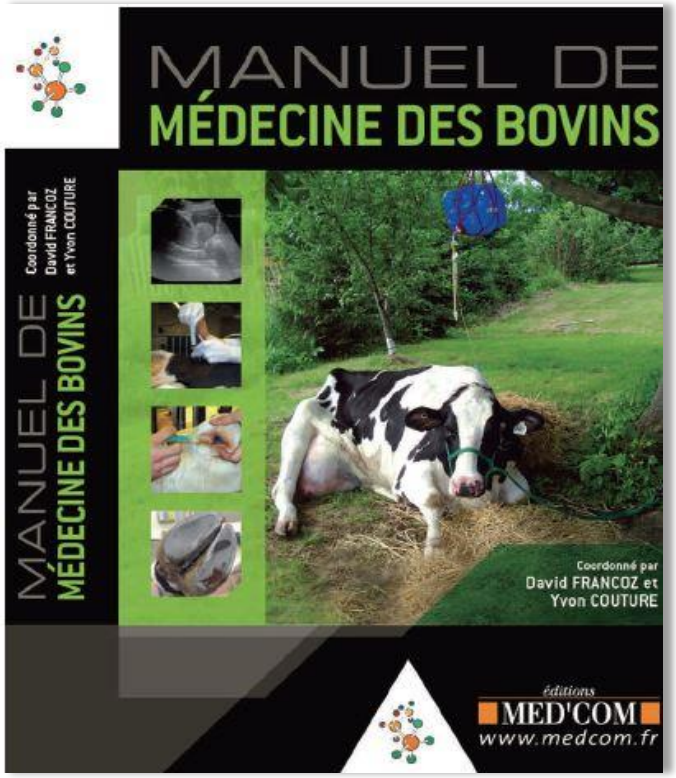
Drs Yvan Aubre et Jean-Louis Forgues (promotion 1964)

Dre Monique Doré et Dr Pierre Hélie

Dr Yvon Couture est le coauteur d'un nouveau livre : Manuel de médecine des bovins

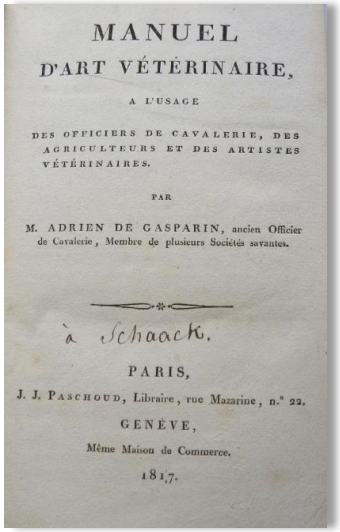
Il a réalisé avec le Dr David Francoz et un groupe d'auteurs un travail exceptionnel pour présenter les différentes conditions avec une même approche, tout en y apportant leur vision et leur expérience personnelle.
Ce mélange fait que tout au long de l'ouvrage, il est possible de découvrir de nombreuses problématiques sous un angle nouveau et non conventionnel.

Ils ont également su incorporer de nombreuses images de présentations cliniques ou encore d'examens complémentaires afin d'illustrer et rendre encore plus visuels et accessibles les concepts qu'ils décrivent.

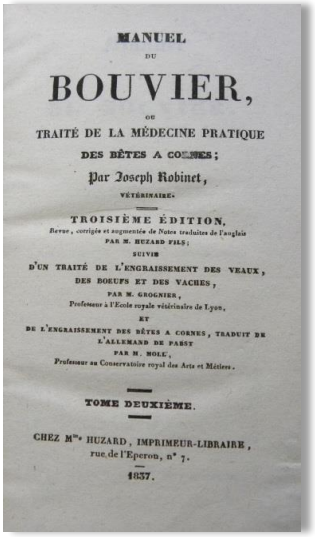


Ce Volume s'est mérité le Prix Alexandre Liautard décerné par l'Académie vétérinaire de France. Ce prix est destiné à distinguer un ouvrage international de qualité exceptionnelle se rapportant aux sciences vétérinaires.

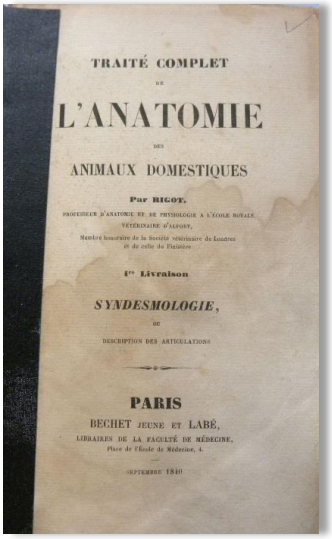
Illustration de la page titre de trois livres rares de la collection de la SCPVQ. Ces livres ont été publiés il y a plus de 150 ans.


MANUEL
D'ART VÉTÉRINAIRE,
A L'USAGE
DES OFFICIERS DE CAVALERIE, DES AGRICULTEURS ET DES ARTISTES VÉTÉRINAIRES.
PAR
M. ADRIEN DE GASPARIN, ancien Officier de Cavalerie, Membre de plusieurs Sociétés savantes.
à Schaack.
PARIS,
J. J. PASCHOUD, Libraire, rue Mazarine, n.° 22.
GENÈVE,
Même Maison de Commerce.
1817.

Publié en 1817


MANUEL
DU
BOUVIER,
OU
TRAITÉ DE LA MÉDECINE PRATIQUE
DES BÊTES A CORNES;
Par Joseph Robinet,
VÉTÉRINAIRE.
TROISIÈME ÉDITION,
Revue, corrigée et augmentée de Notes traduites de l'anglais
PAR M. HUZARD FILS;
SUIVIE
D'UN TRAITÉ DE L'ENGRAISSEMENT DES VEAUX, DES BOEUFS ET DES VACHES,
PAR M. GROGNIER,
Professeur à l'Ecole royale vétérinaire de Lyon,
ET
DE L'ENGRAISSEMENT DES BÊTES A CORNES, TRADUIT DE L'ALLEMAND DE PABST
PAR M. MOLL,
Professeur au Conservatoire royal des Arts et Métiers.
TOME DEUXIÈME.
CHEZ Mme HUZARD, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
rue de l'Eperon, n° 7.
1837.

Publié en 1838


TRAITÉ COMPLET
DE
L'ANATOMIE
DES
ANIMAUX DOMESTIQUES
Par RIGOT,
PROFESSEUR D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE A L'ÉCOLE ROYALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT,
Membre honoraire de la Société vétérinaire de Londres et de celle de Florence
Ire Livraison
SYNDESMOLOGIE,
OU
DESCRIPTION DES ARTICULATIONS
PARIS
BECHET JEUNE ET LABÉ,
LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
Place de l'École de Médecine, 4.
SEPTEMBRE 1840

Plublié en 1840

.

Armand Frappier le fondateur (suite du texte sur le rôle des médecins vétérinaires dans l'histoire de l'Institut Armand Frappier)

Dr Gilles Lussier DMV, PhD.

Nous ne pouvons évidemment évoquer le nom d'Armand Frappier sans d'abord penser à la tuberculose. Il fut en effet l'un des premiers chercheurs nord-américains à confirmer l'innocuité et l'efficacité du BCG, le bacille de Calmette-Guérin, comme vaccin pour combattre la tuberculose. Pour ceux qui l'auraient oublié, rappelons que le BCG dérive du bacille bovin, « Mycobacterium bovis », un isolat ayant perdu sa virulence par atténuation au moyen de passages répétés sur milieux de culture. Pour y arriver, il aura toutefois fallu pas moins de 231passages échelonnés sur une période de 13 ans pour obtenir une telle atténuation.

Le docteur Frappier a joué un rôle de tout premier plan dans la vaccination et donc dans la prévention de la tuberculose au Canada; une maladie qui, il faut le répéter, faisait des ravages considérables au début du siècle. À cette époque, l'utilisation du BCG comme vaccin représentait une nouveauté controversée et l'idée d'utiliser un vaccin vivant, quoique atténué, rebutait les Scientifiques, Cependant, convaincu de la valeur du vaccin, Armand Frappier s'acharne, il livre une rude bataille afin de soulever l'intérêt à l'égard de ce moyen de prévention. C'était à la suite du décès de sa mère, emportée par la tuberculose que le docteur Frappier avait pris cet engagement.

Après ses études en médecine, boursier de la Fondation Rockefeller en 1931, le docteur Frappier poursuit ses études sur la tuberculose aux États-Unis. Là, il côtoie d'éminents chercheurs qui sont souvent hostiles à l'utilisation du BCG. Soucieux d'en comprendre les raisons, il part pour la France où il rencontre, à l'Institut Pasteur de Paris les pionniers du vaccin: Albert Calmette et Camille Guérin. Rappelons que Camille Guérin était vétérinaire. On pourrait donc dire que ce fut là le début de la collaboration du docteur Armand Frappier avec la profession vétérinaire.

Après ces séjours à l'étranger, le docteur Frappier revient à Montréal en 1933, il est alors nommé chef du laboratoire de bactériologie de l'hôpital Saint-Luc, puis professeur à l'Université de Montréal où il entreprend la réorganisation du Département de microbiologie.

Mais ne l'oublions pas, ce pionnier de la lutte contre la tuberculose et des grandes campagnes de vaccination était un pédagogue certes, mais je crois que ses qualités premières étaient celles d'un visionnaire et d'un grand entrepreneur

En 1938, donc cinq ans après son début de carrière scientifique, il fonde ce qui sera le premier centre de recherche médicale de l'histoire du Québec connu alors sous le nom d'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de Montréal.

Dr Armand Frappier (1904-1991)
Photo (Site web de la Fondation universitaire Armand-Frappier INRS)

L'Institut fut d'abord logé sur la montagne dans les locaux de l'Université, comme locataire il faut le préciser, sans jamais être membre de l'Université, même si lui et ses collègues y sont aussi professeurs. Les installations devront cependant être déménagées progressivement, entre les années1950 et 1960 sur une ferme

achetée à Laval-des-Rapides. Cette ferme est devenue aujourd'hui un vaste campus abritant une bonne dizaine de firmes de biotechnologie.

On se rappellera qu'à l'époque la recherche appliquée c'est-à-dire la recherche visant des retombées financières n'était pas l'apanage des universités québécoises et certainement pas de l'Université de Montréal. Dans nos universités on favorisait alors exclusivement la recherche dite fondamentale c'est-à-dire celle qui n'a pas de perspective économique ou financière à court ou moyen terme donc pas d'application pratique dans un court laps de temps. Juste un exemple, il y en aurait plusieurs autres, les autorités universitaires du temps voyaient d'un très mauvais œil le fait que des veaux puissent être introduits au cinquième étage de l'Université en vue de la fabrication d'un vaccin contre la variole ; un vaccin qui par surcroît était vendu ! À l'époque il était inconcevable que des chercheurs universitaires puissent tenter de tirer profit de leurs activités scientifiques.

Les temps ont bien changé. Aujourd'hui on retrouve dans chaque université des agents dits de valorisation de la recherche dont l'unique fonction est de conseiller les chercheurs pour valoriser les résultats de leurs travaux afin de générer des retombées financières pour les chercheurs et leur institution. Pour ce faire, l'agent fait le lien entre les chercheurs et les compagnies afin de favoriser le rapprochement entre la recherche et ses applications possibles. Mais dans les années 1940 il n'en était pas question. De même, du côté des entreprises, celles-ci possèdent aujourd'hui ce qu'elles appellent des éclaireurs, pour repérer les meilleures recherches afin de signer des partenariats avec les universités. C'est comme ça par exemple que Merck a justifié la fermeture de ses laboratoires de recherches de Kirkland en juillet 2012 en prétextant qu'elle faisait faire ses recherches dans les universités. Vous voyez comme les choses ont bien changé !

Mais dans le temps, les autorités de l'Université ont donc fait savoir au docteur Frappier et à ses collègues qu'ils devraient trouver un autre emplacement pour mener ce genre d'activité de recherche tout-à-fait inadmissible dans une institution universitaire de haut savoir. C'est comme ça que le docteur Frappier et son équipe ont dû quitter progressivement les locaux qu'ils occupaient à l'Université de Montréal. On verra plus loin que le même scénario déplorable et j'ajouterais même catastrophique cette fois-ci s'est reproduit cinquante ans plus tard, ce qui fera perdre des millions de dollars à l'IAF.

Mais revenons en arrière. Dès sa création, le docteur Frappier tenait à faire de son institution un centre de calibre international poursuivant quatre grands objectifs soit : 1- la fabrication de produits biologiques tels des vaccins, des antisérums, des milieux de culture; 2- La recherche appliquée visant à combler les besoins reliés à la fabrication de ces produits de même que la recherche visant le développement de nouveaux produits biologiques; 3- L'apport de services à la communauté (entre autres services de diagnostic, service d'épidémiologie) et enfin; 4- l'enseignement**;** les membres de l'IAF participaient en effet à l'enseignement dans diverses facultés: médecine, art dentaire, hygiène, pharmacie, médecine vétérinaire**.** L'Institut accueillait également de nombreux stagiaires et étudiants gradués inscrits principalement à L'Université de Montréal. À ce moment, il n'y avait rien de comparable au Québec. Donc à une époque où la recherche n'était à peu près pas subventionnée dans la province, Armand Frappier en véritable entrepreneur faisait œuvre de pionnier en finançant dès 1938 les activités de recherche de son institution avec les profits, des profits modestes mais quand même des profits, réalisés grâce à la production industrielle de vaccins dont le premier fut le BCG. En cela, il s'inspirait du modèle de l'Institut Pasteur de Paris.

Dans ce contexte les chercheurs perdaient beaucoup moins de temps que dans les universités à rédiger des projets de recherche avec demandes de fonds; des projets qui bien souvent étaient rejetés ou réduits à cause de l'insuffisance des budgets que les organismes subventionnaires attribuaient à la recherche scientifique, De plus, des revenus provenant des services diagnostiques offerts aux hôpitaux de même que les contrats et commandites de recherche offerts aux sociétés biomédicales venaient s'ajouter aux revenus.

Outre la production du BCG contre la tuberculose, l'Institut s'est également engagé dans la production de divers autres vaccins: des vaccins contre la diphtérie, la variole, la typhoïde et le tétanos, ce dernier destiné particulièrement pour utilisation sur les champs de bataille européens. À la même époque il se lança dans la lyophilisation du sérum humain lui aussi pour être utilisé sur les champs de bataille. L'Institut produisait également des milieux de culture (géloses sang et autres produits diagnostiques) utilisés dans les laboratoires des hôpitaux québécois. Puis, après la Seconde Guerre mondiale, dans un souci constant d'innovation, l'Institut devient l'un des premiers producteurs du vaccin contre la grippe au Canada.

Plus tard, à la fin des années'1950, l'Institut s'engage dans la production du vaccin contre la poliomyélite. Ce fut d'abord le vaccin Salk, un vaccin à virus tué, inactivé puis, quelques années plus tard, le vaccin Sabin, un vaccin à virus vivant atténué, donc plus difficile et plus risqué à produire. On reviendra sur le rôle important joué par les vétérinaires dans la production de ces divers vaccins.

Donc durant ses 50 premières années d'existence, les activités de recherches de l'Institut ont pu être financées en bonne partie grâce aux revenus provenant de la vente des produits biologiques et provenant de la vente de services. Le docteur Frappier a donc rendu possible, par sa détermination et son leadership, l'établissement de disciplines telles la bactériologie, l'immunologie et la virologie. Mais ce qui est important à retenir, c'est qu'il a toujours tenu à ce que les multiples activités scientifiques et techniques se déroulant dans son institution soient exercées à l'intérieur d'une structure extrêmement souple qui favorisait une étroite collaboration entre tous les acteurs provenant de différents milieux: bactériologistes, immunologistes, chimistes, pharmaciens, biologistes, virologistes, médecins et médecins vétérinaires. En d'autres mots, il n'y avait aucun cloisonnement et les structures administratives étaient réduites à leur plus simple expression.

Avant la création de l'Institut, les produits biologiques utilisés dans les programmes de prévention contre les maladies infectieuses au Québec provenaient de l'étranger. La province était dépendante de leur disponibilité et ne possédait pas non plus les compétences requises en ce domaine. C'est d'ailleurs ce que constatait à, juste titre, l'honorable Albini Paquette, alors ministre de la Santé, à l'occasion de la création de l'Institut en 1938: « *Jusqu'en1938, disait-il, nous dépendions des Laboratoires Connaught de Toronto pour nous approvisionner de vaccins et de sérums. Il fallait s'adresser à l'étranger pour former nos spécialistes qui, une fois leur entraînement terminé, préféraient souvent demeurer hors du Québec* ».

Ainsi le développement de ce secteur industriel fut à l'origine de la création de nombreux emplois et d'un centre de formation pour les scientifiques et les techniciens. Le docteur Frappier est demeuré près de 40 années à la gouverne de son Institut, soit jusqu'à sa retraite en 1974. En 1975, l'institut de Microbiologie et d'Hygiène prendra le nom d'Institut Armand-Frappier (IAF). Mais depuis 1998, on le désigne sous le nom d'INRS-Armand-Frappier; cependant très fréquemment le nom d'Armand-Frappier est omis et j'imagine que probablement dans quelques années on ne fera même plus mention de son nom.
(À suivre).

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

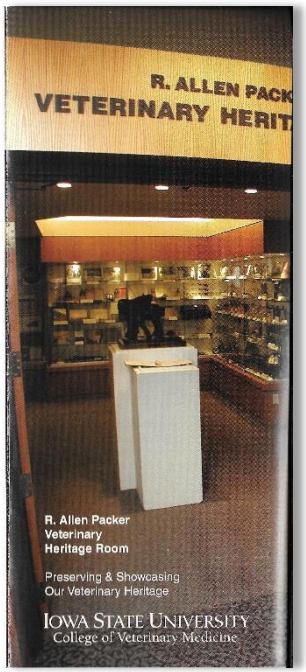
BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
Dimanche, le 3 MAI 2015 à 10:30heures
La conférencière sera la docteure Kathleen Laberge
La santé publique : vétérinaire ?'
Remise du prix Victor T. Daubigny 2014 au Dr Gilles Lussier.
Assemblée générale annuelle
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe.

Musées sur l'Histoire de la médecine vétérinaire et collections de manuels et d' instruments vétérinaires

Par Jean-Louis Forgues

Il existe plusieurs musées sur l'Histoire de la médecine vétérinaire en Europe et environ huit à dix en Amérique du Nord, dont deux au Canada. Certains sont plus élaborés et existent depuis nombre d'années ; d'autres, plus récents et restreints, font partie de complexes touristiques agricoles. Je vais tenter de donner une brève description de chacun d'eux suite à leur énumération.

- ✓ Musée de l'Iowa State College of Veterinary Medicine, Ames, Iowa
- ✓ Musée de l'Association Vétérinaire du Missouri à Jefferson City, Missouri
- ✓ Musée de l'Association Vétérinaire de la Pennsylvanie, près de Middletown, Pennsylvanie
- ✓ Collection de manuels vétérinaires et d'instruments du Collège de médecine vétérinaire de l'Université de Cornell à Ithaca
- ✓ Collection de manuels, instruments et de spécimens vétérinaires de la Faculté vétérinaire de l'État d'Illinois, à Urbana Champaign, Illinois
- ✓ Instruments, manuels et répliques vétérinaires de la Faculté vétérinaire du Michigan, à East Lansing
- ✓ Musée agricole et vétérinaire de Westminster, dans l'État du Maryland
- ✓ Musée agricole et vétérinaire de Grand Island, dans l'Etat du Nebraska
- ✓ Bureau vétérinaire du Dr. Heck, à Urbandale, près de Des Moines, en Iowa
- ✓ Musée vétérinaire de la maison des produits vétérinaires Fort Dodge, en Iowa
- ✓ Musée de l'Ecole de Médecine vétérinaire de Guelph, en Ontario
- ✓ Musée de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal**,** à Saint-Hyacinthe



1. Le Musée vétérinaire du Collège de Médecine vétérinaire de l'Iowa, aux États-Unis, aménagé dans la bibliothèque de la faculté, est le plus vaste et le plus élaboré actuellement. Il occupe un espace d'au moins 1000 p.c. répartis sur quatre pièces, certaines étant connexes à la bibliothèque même ; les étudiants se réunissent de façon régulière à cet endroit pour y faire des travaux ou tenir des consultations ; ils circulent donc en présence des exhibits et peuvent profiter de l'occasion pour prendre connaissance du contenu de la collection du musée. La Faculté de médecine vétérinaire de l'État d'Iowa a été établie en 1879 et a un fier passé ; en plus d'avoir décerné des diplômes à plus de 6400 vétérinaires jusqu'ici, plusieurs personnalités du monde vétérinaire se sont illustrées dans ses murs ; les presses de l'Université ont publié une quantité de volumes rédigés par des professeurs de la faculté ; certains étant des volumes de référence pour l'enseignement dans plusieurs écoles ou facultés vétérinaires. De nombreuses découvertes dans les domaines de la bactériologie et de la vaccination ont été effectuées à cette institution. De plus, le personnel enseignant a largement contribué à la mise sur pied de programme d'éradication de maladies infectieuses importantes chez les animaux de ferme ; tuberculose et brucellose chez les bovins ; choléra et pseudo rage chez les porcs. A la visite des locaux, on est en présence d'une bonne collection de manuels d'enseignement dont plusieurs ont été publiés par des professeurs de la faculté. En plus d'un inventaire important d'instruments vétérinaires et de produits pharmaceutiques d'autrefois, avec mention spéciale pour les produits et vaccins mis au point à la faculté de l'Iowa.

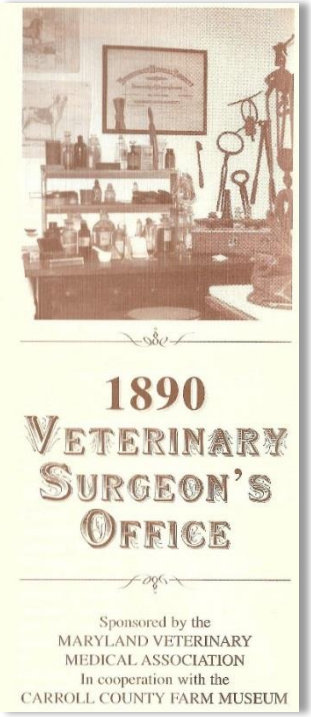
Cet État étant le plus important producteur de porcs du pays, des travaux de recherches ont été effectués dans les laboratoires de l'Université même; plusieurs vaccins et produits ont été commercialisés suite aux efforts des chercheurs de la faculté.

Le musée est accessible au public et aux élèves pendant les heures régulières de la bibliothèque et une personne ressource est disponible pour les visites éducatives. Le Dr George Beran, ancien professeur à la faculté, est le curateur officiel du musée.

Un deuxième musée vétérinaire, plus modeste, situé à Urbandale, dans la banlieue de Des Moines, toujours en Iowa, fait partie d'un complexe touristique agricole, secteur expositions agricoles et foires alimentaires. Il s'agit d'une réplique d'un ancien bureau vétérinaire du début des années 1900, en fait, une mise en scène de ce qui pouvait ressembler à l'établissement d'un vétérinaire praticien avant la venue de l'automobile et des tracteurs. Beaucoup d'accent est mis sur la pratique vétérinaire équine et tout ce qui pouvait s'y rapporter. Ce bureau nommé « Dr Heck veterinay office », n'est ouvert que pendant la saison touristique, soit de mai à octobre.

A Fort Dodge, toujours en Iowa, mais dans la partie nord de l'État, il était possible de visiter un musée de produits vétérinaires jusqu'à tout récemment. Fort Dodge, une firme bien connue des vétérinaires plus âgés, appartient maintenant à une pharmaceutique multinationale et le musée n'est plus ouvert au public.

2. L'état du Missouri, par l'entremise de son association vétérinaire locale, possède un musée vétérinaire d'envergure, mais légèrement différent. Il est situé dans les bureaux administratifs de l'association vétérinaire de l'état, dans la ville de Jefferson City, capitale du Missouri. Environ 800-900 pieds carrés sont alloués au Musée, dans les mêmes locaux. On y retrouve une grande collection de manuels d'ordre vétérinaire datant du 19ième siècle, d'instruments vétérinaires, de produits pharmaceutiques d'autrefois, certains de caractère empirique mais la plupart à composante chimique et issus de produits pharmaceutiques humains. Des textes font état de l'évolution de la pratique vétérinaire au fil des années et selon l'importance attribuée à chacune des espèces animales, d'une génération à l'autre.



L'état du Missouri a une agriculture très diversifiée tant au point de vue cultures que dans le domaine de l'élevage ; plusieurs espèces animales sont représentées. Il y a une faculté vétérinaire à l'Université du Missouri, située à Columbia, environ 30 milles de Jefferson City. On accepte 120 étudiants en première année, dont les deux tiers sont des citoyens du Missouri. Avec une population de six millions d'habitants, le Missouri compte environ 2200 vétérinaires, soit un nombre comparable à celui de la province de Québec. Leur musée est ouvert au public pendant les heures normales de travail, sur semaine.

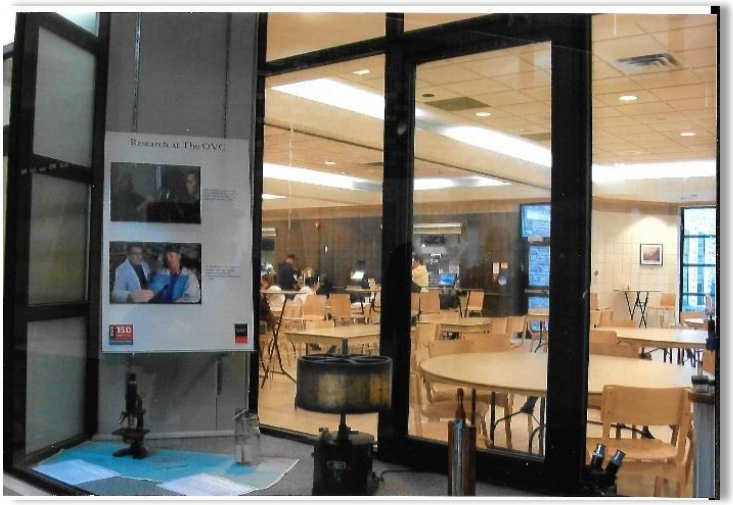
3. Il existe un musée vétérinaire en Pennsylvanie qui possède une bonne collection de volumes, instruments, et produits pharmaceutiques vétérinaires. Ce musée a été en opération sur une base commerciale pendant un certain nombre d'années, mais a dû cesser ses activités suite au déclin de la santé du directeur. Il était situé à Birdsboro, à environ une heure de trajet de Philadelphie. Les propriétaires possédaient un grand terrain, bien situé, près d'un accès à une autoroute et sur lequel on peut

voir une imposante grange à deux étages, construite en pierres et âgée de plus de deux siècles. Une énorme maison ancestrale fait également partie de l'ensemble. Ces structures sont maintenant utilisées à d'autres fins et la collection de manuels ainsi que l'inventaire des pièces du musée ont été relocalisés dans la ville de Middletown, Pennsylvanie, en attente d'un nouveau local. Leur collection n'est pas accessible au public pour le moment. L'état de Pennsylvanie a une faculté vétérinaire située à Philadelphie, avec une clinique pour chevaux de grande renommée, le New Bolton Center, à Kennett Square.

4. La faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Cornell, dans l'état de New York possède une collection importante de volumes traitant de la médecine vétérinaire, d'instruments et spécimens accumulés au fil des générations. L'Université de Cornell est importante, elle a diplômé plus de 5000 vétérinaires depuis sa fondation en 1884. La faculté vétérinaire de cette institution s'est illustrée dans plusieurs domaines au fil des décennies et Saint-Hyacinthe a entretenu, pendant longtemps, une relation particulière avec la faculté vétérinaire de l'Université de Cornell. Ses collections de manuels et d'objets à caractère vétérinaire rétro ne sont pas largement accessibles au public. Il en va de même pour d'autres universités et facultés vétérinaires de vieille souche.

5. Dans l'état du Maryland, à environ une heure de route au nord de Baltimore, se trouve un musée vétérinaire plus modeste, situé au sein d'un complexe agricole et touristique, dans la ville de Westminster, exactement. Il s'agit d'un bureau vétérinaire datant des années 1860-70, ainsi que d'une collection de ses instruments et médicaments. Le premier vétérinaire à exercer dans la région avait été formé en Europe et avait débuté sa pratique à Baltimore d'abord. On met beaucoup d'accent sur l'aspect équin de la pratique vétérinaire, à cette époque, et l'implication des vétérinaires envers les chevaux d'abord. Le cheval était l'animal priorisé, étant utilisé pour la guerre (cavalerie), le transport, le travail des champs et les déplacements à distance. Taxis, charretiers, laitiers, boulangers, bouchers, facteurs et même policiers utilisaient des chevaux; c'était l'animal clé de l'époque.
   Ce bureau vétérinaire de dimensions modestes (200-400 p.c.) est entouré de plusieurs espaces à dimensions semblables. On y met en scène diverses facettes de la vie rurale à cette période; il fait partie du « Carroll County Farm Museum », une ancienne ferme à la périphérie de la ville. Avec de multiples bâtiments ayant été utilisés autrefois comme exploitation agricole et aujourd'hui faisant partie d'un complexe pour expositions agricoles, foires alimentaires, aires de pique-niques, terrains de détente, etc..., le musée est ouvert pendant la saison estivale seulement.
6. A Grand Island, au Nebraska, se trouve une réplique du bureau vétérinaire du défunt Dr. Philipson de Holbrook, petite ville du même État. Ce vétérinaire s'est distingué par sa longue carrière; diplômé en 1908, ayant pratiqué pendant 75 ans, il ne prit sa retraite qu'en 1983. On a déménagé son bureau au sein d'un complexe agricole à Grand Island pour souligner cet accomplissement. Son bureau fait partie de divers kiosques agricoles qui illustrent les aspects de la vie agricole à cette époque(1908) et les métiers des gens qui étaient au service des agriculteurs avant la venue des autos et des tracteurs. On y expose ses instruments, ses manuels et les médicaments utilisés dans sa pratique. Ce musée est ouvert pendant la saison touristique seulement.
7. Il existe un petit musée vétérinaire un peu semblable à Fond du Lac, au Wisconsin. Ouvert au public pendant l'été seulement, c'est le musée du Dr Fred. J. Born.

8. Au Canada, l'école vétérinaire de Guelph, en Ontario, possédait un musée vétérinaire important, avec curateur, à plein temps, pendant plusieurs années. Le Dr. C.A.V. Barker, ancien professeur à la faculté de Guelph, auteur d'un manuel et personnage important au sein de la profession vétérinaire s'en occupait de façon active. Le musée occupait un espace de près de 1000 pieds carrés à un moment donné et logeait une collection de centaines de manuels vétérinaires et scientifiques, beaucoup de documents concernant la fondation de l'Ecole vétérinaire d'Ontario, la création de l'Association Vétérinaire Canadienne, ainsi qu'une foule d'artéfacts et de spécimens accumulés au fil des années d'enseignement à la faculté. Plusieurs publications traitent des débuts de l'enseignement vétérinaire au Canada, en Ontario et au Québec, des documents concernant l'École vétérinaire du Dr. A. Smith à Toronto, au début des années 1860, et de celle du Dr. D. McEachran au Québec, des écrits sur le Dr Osler, professeur en médecine humaine et en médecine vétérinaire et des diverses écoles vétérinaires du Québec, etc.



Suite au décès du Dr. Barker, père, le musée fût sous l'autorité de son fils, à temps partiel, et transformé, par la suite. La faculté, ayant un besoin criant de locaux, on décida de placer une partie des pièces de collection dans des vitrines de corridors menant à la bibliothèque, à la cafétéria et aux cliniques des animaux de compagnie. Le reste de la collection est entreposé, sous clef, présentement, en attente d'une décision à venir. Au cours de l'année 2013, une partie de la collection a été exposée, pendant plusieurs semaines, au musée permanent de la ville de Guelph et a été accessible au grand public. Pendant un an, soit de juin 2014 à juin 2015, plusieurs items ayant été utilisés pour la cavalerie de l'armée canadienne au cours de la 1ère guerre mondiale sont en exposition au Musée de l'Agriculture de la ferme fédérale d'Ottawa et peuvent être vus du public. Dr. L. Cox est responsable du musée et personne ressource, à cet effet.

9. Ici, au Québec, suite à l'initiative du Dr. Olivier Garon d'abord, et du Dr. Armand Tremblay par la suite, nous possédons déjà une collection importante de volumes, publications, photos et instruments vétérinaires, des objets et souvenirs de valeur historique, des documents se référant à la création des premières écoles vétérinaires ici, au Québec, et des effets personnels ayant appartenus au Dr. Daubigny, fondateur de l'École qui a donné naissance à notre faculté actuelle. Nous avons son coffre d'instruments chirurgicaux, un assemblage assez impressionnant pour l'époque ainsi que la médaille du lieutenant-gouverneur qui lui avait été décernée en tant que prix d'excellence.

   Ces instruments, volumes, souvenirs et photos sont présentement logés au 1600 rue Des Vétérinaires, dans le dernier des locaux de la Marine, construits au début des années 1940. Nous partageons ces locaux avec le pavillon des oiseaux de la faune du Dr. Fitgerald. Certains objets ou pièces de notre collection sont exposés dans des vitrines du corridor à l'entrée de l'édifice principal de la Faculté, 3200 rue Sicotte. Nous recevons régulièrement des documents, pièces d'équipement, volumes et photos qui nous parviennent de professeurs à la retraite, d'anciens praticiens et de personnes qui ont été associées à la profession vétérinaire. C'est notre objectif d'acquérir tout objet de valeur se référant au patrimoine vétérinaire en vue d'augmenter notre collection.

Nous avons l'assurance d'avoir nos locaux pour quelques temps encore : éventuellement, nous serons peut-être obligés de déménager par manque d'espace ou nous devrons concentrer notre collection. Une autre possibilité pourrait s'offrir à nous. En effet, la ville de Saint-Hyacinthe a fait l'acquisition d'un couvent sur la rue Girouard avec la possibilité d'en faire un musée avec un certain volet sur le monde de l'enseignement et un autre sur le monde agricole ; notre musée pourrait peut-être y trouver sa niche! Présentement, le musée ou notre collection, si on peut s'exprimer ainsi, est sous l'autorité de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois avec le Dr. Armand Tremblay comme secrétaire-trésorier et six administrateurs.

Médecins vétérinaires décédés en 2014 et en début de l'année 2015.

Dr Dimo Alexandrow Todorov est décédé à Lacolle, le 28 janvier 2014 à l'âge de 89 ans (Mon 60).
Dr Jean-Claude Joly est décédé à Montréal, le 15 février 2014 à l'âge de 74 ans (Mon 64).
Dr Jean-Guy Brousseau est décédé à St-Eugène-de-Guigues, le 1er mars 2014 à l'âge de 70 ans (Mon 65).
Dr Gérard Giroux est décédé à St-Basile, Nouveau-Brunswick, le 4 mars 2014 à l'âge de 86 ans (Mon 52).
Dr Raymond Houde est décédé à Sherbrooke, le 29 avril 2014 à l'âge de 64 ans (Mon 74).
Dr Jean-Marie Larivée est décédé à St-Hyacinthe, le 1ermai 2014 à l'âge de 87 ans (Mon 50).
Dr William James Langill est décédé à Dorval, le 5 mai 2014 à l'âge de 88 ans (OVC 50).
Dr Marcel Biron est décédé à St-François-du-Lac, le 7 juin 2014 à l'âge de 71 ans (Mon 67).
Dr André Cardinal est décédé à Ste-Thérèse, le 12 juin 2014 à l'âge de 91 ans (Mon 49).
Dr Guy Meilleur est décédé à Longueuil, le 11 septembre 2014 à l'âge de 85 ans (Mon 54).
Dr Martin Bélanger est décédé à Sherbrooke, le 3 octobre 2014 à l'âge de 67 ans (Mon 73).
Dr Roger Daneault est décédé à Thurso, le 7 octobre 2014 à l'âge de 91 ans (Mon 49).

Dr Doug Scott est décédé à Laval, le 19 octobre 2014 à l'âge de 69 ans**.**
Dr Robert Bourgeois est décédé à Témiscouata-sur-le-Lac, le 4 décembre 2014 à l'âge de 84 ans (Mon 55).
Dr Pierre Granier, est décédé à Gatineau, le 6 janvier 2015 à l'âge de 85 ans, (Mon 59).
Dr Germain Gagnon est décédé à La Pocatière, le 13 février 2015 à l'âge de 82 ans, (Mon 59).

Dons à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois en 2014

En 2014 la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois a reçu de 16 donateurs des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire. Voici la liste des donateurs et une courte description du contenu de leurs dons

Le Dr Michel Beauregard (Mon 54) fait le don à la SCPVQ de sa collection de la revue « Canadian Journal of Comparative Medicine » Les fascicules de toute l'année sont reliés et la collection est complète pour une période de 41 ans soit : Volume 14 (1950) à volume 54 (1990). En 1986 le nom de la revue change et à partir du volume 52 elle porte le nom de « Canadian Journal of Veterinary Research ». J'ajoute à cette collection trois volumes de la revue « Canadian Veterinary Journal soit les volumes 29 (1988), 30 (1989) et 31 (1990).

Le Dr Pierre Brisson (Mon 60) fait don de 25 livres publiés entre les années 1937 et 1975 et dix documents d'archives (principalement sur Claude Bourgelat).

Les docteurs Renaud (Mon 49) et Christian Baril (Mon 71) ont fait don de 84 documents, en novembre 2014, par l'intermédiaire de Mme Huguette Mallet bibliothécaire à la Faculté de médecine vétérinaire. L'inventaire des documents des Drs Renaud et Christian Baril indique : 53 livres dont 44 sont reliés directement à la médecine vétérinaire; 7 volumes de notes de cours des années 1945 à 1948 (en partie à Oka); 14 fascicules du « Small Farmer's Journal » et 10 fascicules publiés en 1971 par le Conseil des productions animales du Québec (CPAQ).

Mme Lucie Besner, fille du Dr Jean Besner de la promotion 1925 à l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a fait don d'un lot de 36 pièces comprenant des instruments de chirurgie et de médecine (stéthoscope, bistouris, chaines obstétricales de diverses longueurs, flamme, couteau, émasculateur, pince obstétricale pour la mesure de dilatation du col utérin, etc.). Le Dr Jean Bersner est né en 1899 à Vaudreuil, en pratique de la médecine vétérinaire générale dans la région de Vaudreuil-Dorion et il est décédé en 1948.

Les parents de la Dre Marylène Duchesne, Mme Nicole Desmarais et M. Hermas Duchesne ont fait le don de 56 documents. L'inventaire de ces documents indique 24 livres et 16 brochures commerciales reliés au travail d'un vétérinaire clinicien des animaux de compagnie; 16 livres reliés aux études au Cegep (8), en Sciences biologiques (3) et en médecine vétérinaire (5).

Le Dr Jean-Louis Forgues (Mon 64) a fait le don de deux instruments (coupe-onglon pour bovins et une pince à capture de porcelets) et de cinq livres récents (2008-2011).

Mme Marie Lasnier de Montréal a fait le don de trois coffrets d'instruments vétérinaires ayant appartenus au beau-père de Mme Lasnier, le Dr Charles Gillot, médecin vétérinaire français. Il a pratiqué la médecine vétérinaire en Algérie et par la suite dans le sud de la France. Son père était aussi médecin vétérinaire, Dr Alexandre Gillot, ce dernier a fait carrière en Algérie. Ces trois coffrets contiennent au total 79 objets (instruments de chirurgie, pistolet seringue, aiguilles, bistouris, couteaux, tige obstétricale en plastique pour l'agnelage, trocart, etc.).

Le Dr Jean Piérard (Mon 57) nous a confié à l'été 2013 et au mois de novembre 2014 plus de 436 documents (livres, fascicules, brochures). Ces documents sont identifiés en 12 lots et conservés par la SCPVQ aux locaux 1619-2 et 1620 du pavillon 1600 du campus de la Faculté de médecine vétérinaire.

Les dons du secrétariat de la Faculté de médecine vétérinaire (Mme Liliane Lacasse) sont *:* une série de 15 feuillets publiés lors de la collation des grades de 1994 à 2013; un lot de six bottins des finissants en médecine vétérinaire; dix annuaires de l'École de médecine vétérinaire d'Oka; douze annuaires de l'École de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe; la série complète des annuaires de l'École et de la Faculté de médecine vétérinaire (1962-63 à 2008-09); la mosaïque du comité de régie de l'École de médecine vétérinaire pour l'année 1948-49; le rapport annuel 1975-76 du CRRA; des copies (77) du journal étudiant « L'articulation » publié entre 1990 et 1997; une série de 89 fascicules horaires des années 1981 à 1996, huit (8) guides généraux pour la sélection des cours, des stages du programme de 4ième année des années 1993 à 2001; le document de janvier 1999 du nouveau programme de DMV; le document de la convention collective des professeurs 1981-1984; huit fascicules du journal « Le Pense-bêtes » (1991 à 1997); seize (16) numéros du journal de la FMV « Le Factuel (1991-97); vingt-huit (28) photos de l'hôpital vétérinaire en 1964 remises par Marco Langlois de la DGTIC.

Dons d'archives de la faculté de médecine vétérinaire (Dr Émile Bouchard) : Montage des photos-souvenirs des promotions 1955 à 1957, série de 8 questions sur Dr Daubigny et l'histoire de l'enseignement de la médecine vétérinaire, une collection d'annuaire de l'école de médecine vétérinaire et de la Faculté 1949 à 1978, une collection de 16 annuaires de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec à Saint-Hyacinthe des années 1947 à 1962 réunis dans un volume relié, une collection d'annuaires de l'école de médecine vétérinaire d'Oka de 1930 à 1946 , Une collection d'annuaires de l'école de médecine vétérinaire de Montréal, de l'école vétérinaire française de Montréal (Daubigny), de l'école de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal (Daubigny), une collection de livres avec les photos souvenirs des 9 promotions de l'école et de la Faculté de médecine vétérinaire et pour terminer une collection de 5 documents d'archives de l'école et de la Faculté de médecine vétérinaire.

Dons du Dr Denys Frappier : un appareil à anesthésie pour grands animaux avec les accessoires, un microscope de marque international # 59106 dans sa valise originale, un appareil de laparoscopie complet, un appareil à Rayon-X portatif de marque Bowier.

Don du Dr René Sauvageau: l'annuaire de l'année 1888 de l'École de médecine vétérinaire de Montréal (École du Dr Orphir Bruneau), l'annuaire de l'année 1894 de l'École Vétérinaire Française de Montréal (École du Dr Victor Théodule Daubigny), les annuaires des années 1914 et 1917 de l'École de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal et un tableau, avec son cadre, du peintre Peter Etril Snyder de Waterloo en Ontario représentant le travail d'un médecin vétérinaire lors d'un vêlage d'une vache dans un champ.

Don du Dr Yvan Rouleau : le manuscrit de la conférence qu'il a présentée aux membres du ReVeR, le 31 octobre 2014 ayant pour titre : Évolution du travail des médecins vétérinaires œuvrant au MAPAQ de 1982 à 1995 », et des photos prises en régions nordiques.

Don du Dr Serge Larivière : les textes de trois conférences du Dr Jean-Baptiste Phaneuf : « Il y a cinquante ans » conférence prononcée le 4 mai 1997 au brunch annuel de la SCPVQ, «L'enseignement vétérinaire au Québec, 80 ans de tergiversation**''** prononcée le 2 avril 1996 à la Société d'Histoire de St-Hyacinthe et « Les laboratoires vétérinaires au Québec à la fin des années 1950 » prononcée le 5 mai 1994 lors de la IXème conférence de santé animale tenue à Sherbrooke.

Don de Mme Judith Bourassa, épouse du Dr Marcel Bourassa (Mon 52) : Une boite remplie des archives du Dr Bourassa (correspondance, photos, notes de cours, etc..).

Dr Jean-Claude Panisset : cinq livres anciens publiés avant l'année 1920.

Hommage au doyen des médecins vétérinaire du Québec, le Dr Benoit Dumas de la promotion de 1943 de l'école de médecine vétérinaire d'Oka.

Il y a 70 ans il participait, en septembre 1944, à son premier congrès des médecins vétérinaires du Québec à l'Hôtel Windsor de Montréal

Mosaïque des finissants de la promotion 1943 de l'École de médecine vétérinaire d'Oka.

Les finissants de promotion du Dr Benoit Dumas, à droite, sont : les docteurs Acide Leblanc, Benoit Dumas, Richer Masse, Germain Houle, Ed Lawlor, André Pelletier, Benjamin Faucher, Anthime Lanthier et Édouard Breton.

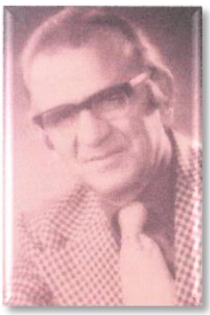
Huit médecins vétérinaires ont fait de la politique comme député dans une circonscription du Québec soit cinq au parlement de Québec et trois au parlement du Canada à Ottawa.

Voici quelques éléments de la biographie des cinq députés qui ont siégé à l'Assemblée législative ou à l'assemblée nationale de Québec.

Dr Hormisdas Pilon, né à Vaudreuil, le 1er avril 1857, il fit ses études au collège Bourget et quelques années à l'école de médecine Victoria, avant de s'orienter vers la médecine vétérinaire et obtint son diplôme en 1888 de l'École vétérinaire française de Montréal. Vétérinaire en pratique générale dans la région de Vaudreuil et devint, en 1916, membre de la direction du Collège des médecins vétérinaires et ce jusqu'en 1928. Il était propriétaire d'une ferme et maire de Vaudreuil de 1900 à 1911 et de 1918 à 1923. En 1901, dans une élection partielle il représente la circonscription de Vaudreuil pour le parti libéral et est réélu député jusqu'en 1931. À l'Assemblée législative, il exerça la fonction de whip. Décédé à Vaudreuil, le 15 juillet 1937.

Dr Arthur Rajotte, né à Lewiston dans l'État du Maine en 1891, obtint son diplôme de médecin vétérinaire en 1915 de l'École de médecine comparée et de science vétérinaire affiliée à l'Université Laval de Montréal. Il agit comme conférencier itinérant pour le ministère de l'Agriculture de 1915 à 1918. Il exerça en médecine vétérinaire générale à Drummondville de 1917 à 1942. Il fut président du Collège des médecins vétérinaires de 1940 à 1944. Sa vie politique débuta en 1935, comme député libéral de Drummondville, mais défait en 1936. Il agira comme maire de Drummondville de 1938 à 1942. Il a représenté la circonscription de Drummondville au provincial de 1939 à 1944. Il est décédé à Drummondville en septembre 1950.

Dr Philippe Demers, né à Saint-Sébastien, dans la vallée du Richelieu en 1919. Fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et aux Écoles de médecine vétérinaire d'Oka et de Saint-Hyacinthe. Obtint son doctorat de l'École de médecine vétérinaire de Saint Hyacinthe lors de la première promotion en 1948. Il exerça sa profession à Shawinigan de 1948 à 1966. Il fut président de l'Ordre des médecines vétérinaires du Québec de 1974 à 1981. Échevin au conseil municipal de Shawinigan-Sud de 1953 à 1957 puis maire de cette municipalité de 1957 à 1962. Il est élu député de l'Union nationale dans la circonscription Saint-Maurice en 1966 et en 1970. Il fut directeur général adjoint à la Direction générale des bureaux et laboratoires régionaux du ministère de l'Agriculture à Québec de 1973 à 1981. Il assuma la direction du Jardin zoologique de Québec de 1981 à 1990. Il est décédé à Charlesbourg en 1999.



Dr Benjamin Faucher, né à Saint-Elphège, en 1915. Fit ses études au Séminaire de Nicolet, au Séminaire de Québec, à l'École de médecine vétérinaire d'Oka. Obtint son doctorat en 1943 de l'École de médecine vétérinaire d'Oka affiliée à l'Université de Montréal. Au service des ministères de la Santé et de l'Agriculture à titre de vétérinaire et d'inspecteur sanitaire de 1943 à 1970. Échevin de Pierreville de janvier 1964 à septembre 1969. Candidat libéral dans Yamaska il est élu député libéral dans la circonscription Yamaska-Nicolet de 1970 à 1976. Décédé à Pierreville en décembre 1990.

Dr André Simard, né à Normandin, en 1953, obtint un diplôme d'études collégiales en sciences de la santé du Cégep d'Alma en 1974, un doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1978 et un diplôme en administration publique de l'École nationale d'administration publique de Québec en 1995. Vétérinaire en pratique privée en 1978 et en 1979, puis vétérinaire hygiéniste au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) de 1980 à 1985 et plusieurs postes jusqu'en 1996. Conseiller technique principal au Zaïre pour la Direction Afrique et Moyen-Orient du ministère des Affaires internationales de 1989 à 1991. Fut directeur général de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière de 1996 à 2010. Élu député du Parti québécois dans Kamouraska-Témiscouata à l'élection partielle de novembre 2010.

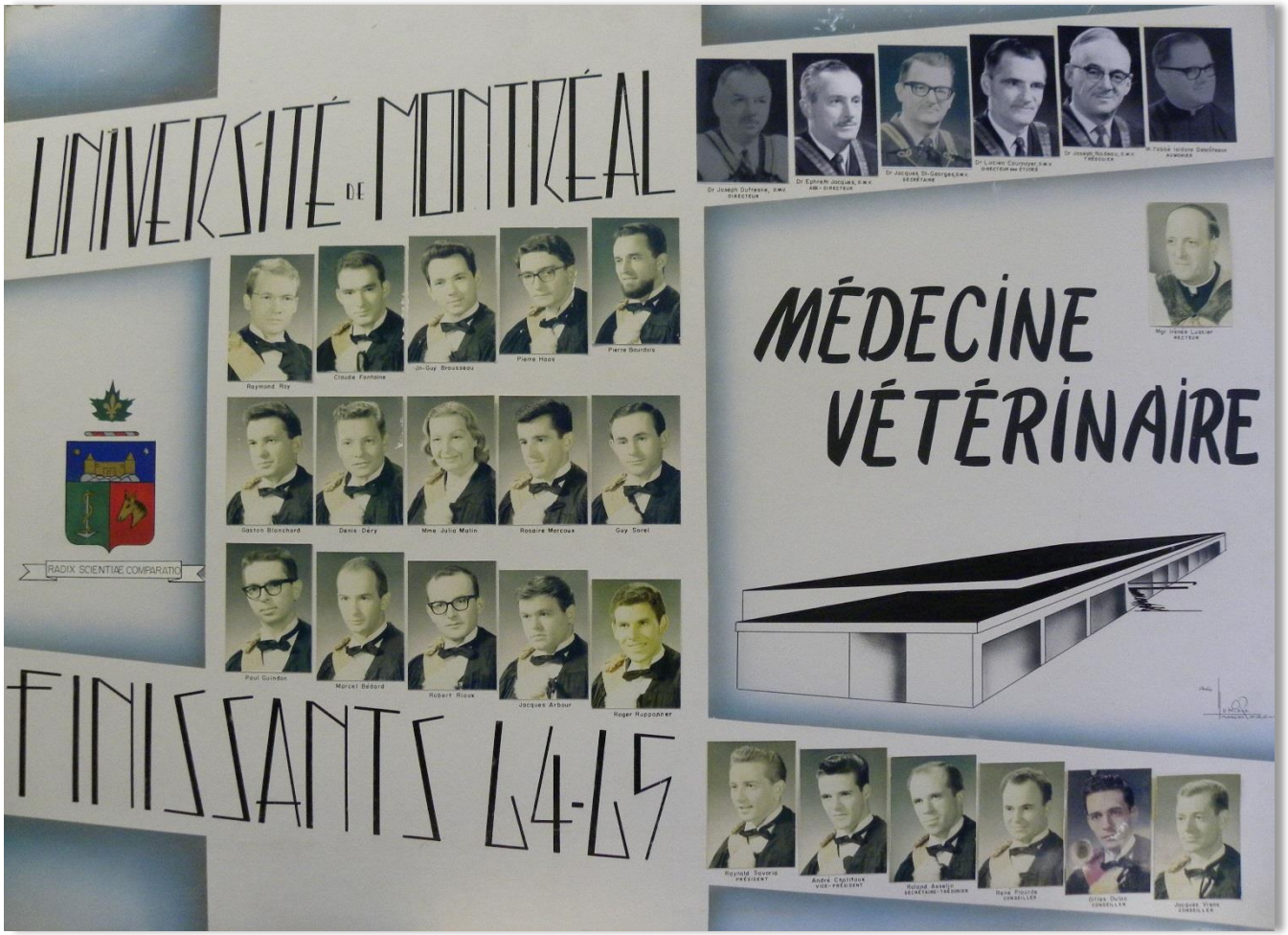
Voici quelques éléments de la biographie des trois députés qui ont siégé à la chambre des communes à Ottawa.

Dr Robert Nelson Wash, né à Huntingdon en 1864. Il fit ses études à l'Académie d'Huntingdon, puis en médecine vétérinaire à la faculté de médecine comparée et de science vétérinaire de l'Université McGill et il obtint son diplôme de cette université en 1890. Il entama une carrière politique comme conseiller municipal à Huntingdon pendant plus de 12 ans et maire de la municipalité pendant 6 ans. Élu député du parti conservateur dans la circonscription fédérale d'Huntingdon en 1904, il siégera au parlement du Canada pendant 4 ans. Il est décédé en 1938.

Dr Gustave Boyer, né à St-Laurent (Montréal) en 1871, Il fit ses études à l'École vétérinaire française de Montréal et il obtint son diplôme en médecine vétérinaire en 1894, En 1893, il s'établit à Rigaud et y exerça la médecine vétérinaire**.** Après quelques années de pratique, Il tourna les yeux vers un autre centre d'activité. Il fut aussi journaliste, conférencier et homme politique québécois. Il est élu député du Parti libéral du Canada dans la circonscription fédérale de Vaudreuil de 1904 à 1922.

Dr Jean-Marc Jacob, né à Charlesbourg dans la région de Québec en 1947. Il fit ses études à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et il obtint son diplôme en médecine vétérinaire en 1973. M. Jacob entama sa carrière politique en servant comme conseiller municipal dans sa ville natale en 1980. Il devint député du Bloc québécois dans la circonscription fédérale de Charlesbourg 1993 à 1997.
Durant son passage à la Chambre des communes, il fut porte-parole bloquiste en matière de Défense nationale de 1994 à 1996. Il a été député pendant 3 ans et demi.

Il y 50 ans : Le jeudi 13 mai 1965 à Saint-Hyacinthe les 21 finissants de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec obtenaient leur diplôme en médecine vétérinaire, de l'Université de Montréal, à l'occasion de la 18ième collation des grades depuis l'installation de l'École à Saint-Hyacinthe en 1947.



1ière rangée du haut	2ière rangée du haut	3ière rangée du haut	Rangée du bas	Groupe des administrateurs :
Raymond Roy	Gaston Blanchard	Paul Guindon	Raynald Savaria	Dr Joseph Dufresne
Claude Fontaine	Denis Déry	Marcel Bédard	André Chalifoux	Dr Éphrem Jacques
Jean-Guy Brousseau	Mme Julia Malin	Robert Rioux	Roland Asselin	Dr Jacques St-Georges
Pierre Haas	Rosaire Marcoux	Jacques Arbour	René Plourde	Dr Lucien Cournoyer
Pierre Bourdois	Guy Sorel	Roger Ruppaner	Gilles Dulac	Dr Joseph D. Nadeau
			Jacques Viens	Abbé Isidore Descôteaux
				Mgr Irenée Lussier Recteur

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
Dimanche, le 3 MAI 2015 à 10:30heures
La conférencière sera la docteure Kathleen Laberge

Remise du prix Victor T. Daubigny 2014 au Dr Gilles Lussier.
Assemblée générale annuelle
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe.